

FEUILLETON GRAZIELLA

OU LES EPREUVES D'UNE ORPHELINE PAR Mme Louise Labroquey.

(Suite)

Je vous attendais, Paul ! ajouta-t-elle avec douceur.

—Comment cela, Graziella ? répondit-il, tout étonné de cette parole.

—Oui, reprit-elle en souriant, j'ai eu cette nuit un rêve bien doux ; je me suis revue chez, et comme je me disposais à quitter la maison de votre mère, après avoir retrouvé tous ceux qui m'étaient chers, vous m'avez dit :

—Chère Graziella... —Je vois que vous êtes en bonne santé, Paul, et votre mère l'est-elle aussi ? interrompit la novice.

—Graziella, j'espère que bientôt vous pourrez en juger par vous-même ; car je vois, Dieu en soit loué ! que vous avez prevenu mes vœux. Oui, sœur, gardez cette parure de mariée, car je viens vous chercher pour vous conduire à l'autel, pour vous donner ma fortune et mon nom, en échange de votre amour et de tout ce que vous avez souffert jusqu'ici.

—Paul, dit la jeune fille toujours avec la même douceur, et souriant tristement, Paul, vous vous trompez.

—Comment ! —Vous me voyez richement parée ; je porte la couronne de mariée, c'est vrai ; mais ce n'est pas pour vous suivre.

—Pas pour me suivre ? Et quel est donc l'heureux mortel pour qui vous êtes si brillamment parée ? —C'est pour mon fiancé !

Le jeune homme pâlit ; ses yeux s'enflammaient et sentit ses mains se crispier.

—Quel est-il ? répéta Paul avec une colère contenue qui aurait certainement éclaté, si le doux regard de Graziella ne l'avait désarmé.

—C'est... répondit-elle, Celui que j'ai toujours chéri, Paul, et j'espère qu'il ne me repoussera pas, quel qu'indigne que je sois de lui.

—Mais nommez-le donc ! —Alors, levant la main vers le Ciel, d'une voix émue la jeune fille répondit : —C'est le Christ. Notre Seigneur...

Le jeune homme sentit un frisson lui parcourir les membres, tant était imposante et touchante à la fois l'attitude de Graziella.

—L'homme-Dieu ! reprit-elle d'une voix douce et pleine d'une onction pieuse ; Lui dont j'espère porter pendant mes jeunes années la couronne d'épines, afin que, dans une vie meilleure, il me prépare une couronne de roses... l'aul, c'est pour la dernière fois que je porte aujourd'hui ces vêtements somptueux ; je vais les dépouiller tout à l'heure pour les échanger contre la robe de laine blanche des religieuses ; alors aussi mes cheveux, que vous avez souvent entremêlés de fleurs lorsque nous étions enfants, tomberont sous les ciseaux, et les mains délicates de la noble demoiselle se feront aux travaux les plus pénibles.

—Non, non ! ce serait un crime, s'écria Paul, en se tordant les mains, je ne le permettrai jamais ! —Et si c'était le bonheur, le vœu le plus cher de Graziella, frère ! interrompit-elle, la joie sur le visage.

Non, cela ne peut pas être votre bonheur ; votre vœu le plus cher doit être celui de briller dans le grand monde. Non, vous ne pouvez désirer ensevelir vos jeunes années dans un hôpital, au milieu de gens malades, infirmes, dégoutants parfois.

—Vous vous trompez, frère ! Je ne regrette pas le monde, et jamais je n'ai été plus heureuse

que pendant l'année qui vient de s'écouler, consacré au service des pauvres, des malheureux et des malades. Paul, il me semble voir ma mère me sourire du haut des cieux et je l'entends dire : Courage, enfant, ta mère t'aime doublement aujourd'hui.

Le jeune homme ne savait plus que répondre. —Mais, bégaya-t-il enfin : je viens vous offrir mon nom, ma fortune et mon amour.

—Je ne puis rien accepter de tout cela, Paul. Toutes les fortunes du monde ne pourraient me décider de dire adieu à ce qui fait le bonheur de mon âme. Ce riche vêtement, ces fleurs éclatantes, tous les ornements que vous me voyez, je voudrais les avoir déjà échangés contre le modeste habit des Sœurs de charité, livrée de celles qui se vouent à la pauvreté et à l'assistance des malheureux.

—Mais, reprit Paul d'une voix tremblante ; mais je veux aimer, Graziella, — et je vous aimerai de toutes les forces de mon âme. Elle regarda avec compassion. Elle était peinée de le voir en proie à un tel chagrin ; elle sentait les larmes lui venir aux yeux, en le voyant pleurer en silence.

—Je le sais, fit-il, vous ne pouvez pas m'aimer, vous devez me haïr... —Moi, vous haïr, Paul ! interrompit la jeune fille, ces paroles sont cruelles.

—Ah, oui, car je me suis conduit bien durement à votre égard surtout le dernier soir que vous avez passé chez nous. Les plaisirs du monde avaient refroidi mon affection pour ma bonne sœur, et je ne pensai plus à elle, jusqu'au jour où nous retournâmes au château où nous avons passé ensemble les jours de notre enfance.

—Heureux jours, Paul ! —Oui, heureux jours, que je voudrais de tout mon cœur voir revenir. Partout je cherchais votre image, partout votre nom me poursuivait, et lorsque j'allai demander à l'étranger l'oubli de ces souvenirs, je ne trouvais que déception et remords. Partout... partout Graziella, et aujourd'hui que je viens, sœur, vous supplier de rentrer dans la famille, vous refusez...

—Oui, Paul, je refuse, parce que j'ai mis tout mon bonheur en Dieu, et je crois que je ferais fausse route en quittant la voie où je me suis engagée. Je suis vivement peiné de voir que vous avez cru trouver en moi le bonheur de votre vie, et cependant je suis heureuse, au moment où me voici, arrivée à la dernière limite entré Dieu et le monde, je suis heureuse de vous avoir revu, de vous avoir entendu me nommer votre sœur. Ne me donnez plus à l'avenir d'autre nom.

Ces derniers mots avaient été prononcés avec une vive émotion, et était visible qu'ils avaient fait grande impression sur le jeune homme.

—Et maintenant, continua Graziella ; retournez dans le monde, Paul, aimez votre mère de toute la force de votre âme cherchez une femme qui vous rendra heureux dans votre intérieur, et tous les jours Graziella priera le Seigneur de répandre sur vous toutes ses plus abondantes bénédictions.

(A suivre)

MONTRES ET BIJOUTERIES A 50 pour 100 de rabais.

Rappelez-vous que la prudence est la mère de la sûreté, et que voir c'est croire. Chaque article est garanti tel que représente, sinon la vente est nulle et l'argent vous sera remis. Réparations de montres faites avec soin, à des prix modérés.

N'oubliez pas l'adresse H. NOREZ, 30, Rue Rideau, porte voisine du 'London Chop House'

Si vous craignez de devenir consumptif à cause de votre dyspepsie, et de votre manque d'appétit, ou en core si vous redoutez le choléra parce que votre estomac et vos intestins sont souvent dérangés, servez-vous sans hésiter des Amers Canadiens du Dr N. Lecerte, lesquels sont le plus sûr prophylactique ou préventif de ces redoutables maladies.

30 cts la bouteille,

Si et Si "Si vous avez une santé débilé ou si vous languissez dans le lit des malades, ne vous attristez pas ; si vous êtes seulement indisposé, ou si vous êtes faibles et troublés sans en connaître la cause, les Amers de Houbion vous guériront sûrement."

"Si vous êtes ministre et que vos devoirs de pasteur aient miné votre constitution, si vous êtes mère, et troublée par l'inquiétude et le travail, ou homme d'affaires ou artisan fatigué sous le poids de vos labeurs journaliers, ou homme de lettre sacrifiant vos nuits au travail, les Amers de Houbion vous fortifieront."

"Si vous souffrez d'excès dans le boire et le manger, d'insouciance ou de dissipation, ou si vous êtes ému et vous croisez rapidement, comme c'est souvent le cas, ou si vous êtes dans une fabrique, sur la ferme, au puits, n'importe où, et que vous ressentiez le besoin de rétablir la pureté, le ton, la vivacité dans votre système sans vous servir de drogues empoisonnées, si vous êtes vieux, si votre sang est incrépore et impure, vous pouvez faire, vos nerfs en désordre, vos facultés chano-lantes, les Amers de Houbion seuls vous donneront une vie, une santé et une vigueur nouvelles."

"Si vous êtes constipé ou dyspeptique, ou souffrant de quelque-une des autres nombreuses maladies de l'estomac et des intestins, c'est votre faute si vous demeurez malade."

"Si vous déclinez sous l'influence d'une maladie de reins, prévenez la mort en appelant les Amers de Houbion à votre aide."

"Si vous sentez les attaques de la terrible Névralgie, vous trouverez un 'Baume de Ports-a-Bras' dans les Amers de Houbion."

"Si vous allez ou si vous résidez dans un endroit miasmatique, mettez votre système à l'abri des fléaux de tous les pays— fièvres chroniques, épidémiques, bilieuses, intermittentes—au moyen de Amers de Houbion."

"Si vous avez de la peau rude, bourgeonnée ou jaune, l'haleine forte, les Amers de Houbion rendront à votre peau sa beauté, à votre sang sa richesse, à votre haleine sa douceur, et la santé à votre organisme."

\$500 de compensation pour un cas où ils n'apportent pas la guérison ou le soulagement."

Les invalides, époux, sœur, mère ou fille, peuvent dealer des modes de santé au moyen de quelques bouteilles d'Amers de Houbion, qui ne coûtent qu'une bagatelle."

Les bouteilles qui ne portent pas une étiquette blanche marquée d'une toupie verte de Houbion sont de la contrefaçon. Rejetez tous les remèdes sans valeur, empoisonnés, qui s'offrent sous le nom de 'Houbion' ou 'Houbions'."

LES BOUTEILLES QUI NE PORTENT PAS UNE ÉTIQUETTE BLANCHE MARQUÉE D'UNE TOUPIE VERTE DE HOUBION SONT DE LA CONTREFAÇON.

Rejetez tous les remèdes sans valeur, empoisonnés, qui s'offrent sous le nom de 'Houbion' ou 'Houbions'."

Rejetez tous les remèdes sans valeur, empoisonnés, qui s'offrent sous le nom de 'Houbion' ou 'Houbions'."

Rejetez tous les remèdes sans valeur, empoisonnés, qui s'offrent sous le nom de 'Houbion' ou 'Houbions'."

Rejetez tous les remèdes sans valeur, empoisonnés, qui s'offrent sous le nom de 'Houbion' ou 'Houbions'."

Rejetez tous les remèdes sans valeur, empoisonnés, qui s'offrent sous le nom de 'Houbion' ou 'Houbions'."

Rejetez tous les remèdes sans valeur, empoisonnés, qui s'offrent sous le nom de 'Houbion' ou 'Houbions'."

Rejetez tous les remèdes sans valeur, empoisonnés, qui s'offrent sous le nom de 'Houbion' ou 'Houbions'."

Rejetez tous les remèdes sans valeur, empoisonnés, qui s'offrent sous le nom de 'Houbion' ou 'Houbions'."

Rejetez tous les remèdes sans valeur, empoisonnés, qui s'offrent sous le nom de 'Houbion' ou 'Houbions'."

Rejetez tous les remèdes sans valeur, empoisonnés, qui s'offrent sous le nom de 'Houbion' ou 'Houbions'."

Rejetez tous les remèdes sans valeur, empoisonnés, qui s'offrent sous le nom de 'Houbion' ou 'Houbions'."

Rejetez tous les remèdes sans valeur, empoisonnés, qui s'offrent sous le nom de 'Houbion' ou 'Houbions'."

VALIN & ADAM, Avocats et Notaires Publics. ARGENT A PRETER.

BUREAU : 25 rue Sparks, vis-à-vis l'Hotel Russell.

J. A. VALIN, A. A. ADAM, M. Adam, membre du barreau de Québec, s'occupera aussi des affaires relevant sur attention dans cette province.

L. A. Olliver AVOCAT.

Bureau.—Encoignure des rues Rideau et Sussex, Block d'Esplan, Ottawa, Ont.

G. J. Labelle, Huissier de la Cour Suprême, B. C. RUE BRITANNIA, HULL.

J. L. N. GUNDON, L. L. B. AVOCAT.

124 Rue PRINCIPALE, Hull.

E. G. LAVERDURE MAGASIN GÉNÉRAL DE FER RONNERIE

Vous trouverez chez moi tout ce qu'il faut dans cette ligne.

Ou ils, Clous, Cable, Chaîne, Etc.

Peintures, Huiles, Vernis, Vitres, Mastix, Etc.

Comme par le passé un assortiment complet de QUINCAILLERIE.

69 & 71 Rue WILLIAM

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

La Grande Route Canadienne jusqu'à l'Océan, n'est pas surpassée pour la rapidité le confort et la sûreté.

Chars palais et chars dorciors jolais à tous les trains express.

Les passagers de toutes les parties du Canada et des Etats de l'Ouest, pour la Grande Bretagne et le Continent devront prendre cette route, évitant ainsi plusieurs centaines de milles de la navigation d'hiver.

Importateurs et Exportateurs

Chemin de fer CANADA ATLANTIC

LA VOIE LA PLUS COURTE ENTRE OTTAWA ET MONTREAL

Et tous les points à l'est.

CONVOIS A PASSAGERS

Tous les jours

Le Monde Poétique

ABONNEMENT : REVUE DE POÉSIE UNIVERSELLE ABONNEMENT : 18 fr. par An

LE MONDE POÉTIQUE PARAÎT LE 10 DE CHAQUE MOIS

Le Monde Poétique doit son grand et rapide succès à l'excellence de sa rédaction, au choix judicieux des études accompagnées de textes en toutes les langues, au but élevé qu'il se propose, permettant aux jeunes d'avenir de débiter de côté des écrivains les plus illustres d'aujourd'hui.

SOMMAIRE DU N° 1

SOMMAIRE DU N° 2

SOMMAIRE DU N° 3

SOMMAIRE DU N° 4

Tous les Numéros sont illustrés de vignettes, culs-de-lampe, lettres ornées, etc.

Adressez les demandes d'abonnement à l'Administration du Monde Poétique.

CHLORATE DE POTASSE

CHLORATE DE POTASSE

HOTEL

JOSEPH DESLOGES

CHAMIN DE FER

ASTHME

ASTHME